

# Tête d' affiche

Jean Lorient, gendre de Pierre Boulle, est l'héritier des œuvres de l'écrivain, créateur de la Planète des singes et du Pont de la rivière Kwai, un livre pour lequel il a obtenu un oscar du meilleur scénario. Photo Gwen Rastoll



*Cinq choses à savoir sur...*

Pierre Boulle :  
le père de « La planète des singes »

---

« Le Pont de la rivière Kwaï », « La Planète des singes », ces films tirent leur sève des romans d'un écrivain français, aussi génial que prolifique : Pierre Boule. Un auteur dont la mémoire vit dans le pays d'Auray (56), grâce au dévouement de Jean Lorient-Boule.

---

Gwen Rastoll

## **1** Pierre Boule vit toujours dans le pays d'Auray

Quelque part dans le pays d'Auray, Jean Lorient-Boule, gendre de Pierre Boule (1912-1994), cultive et chérit l'héritage de l'écrivain Avignonnais. Chaleureux et volubile, cet ancien chef de service hospitalier au CHU de Montpellier a choisi le pays d'Auray (à un endroit qu'il veut conserver discret, à défaut de secret) pour y couler une retraite heureuse, avec son âme sœur, Françoise-Caroline, la fille adoptive de Pierre Boule. Caroline n'est plus, mais elle n'a jamais quitté

Jean, tout comme l'esprit de Pierre Boule. Les écrits, les histoires, la personnalité de Pierre Boule habitent la maison de Jean Lorient au quotidien. Une demeure qui abrite également une collection d'objets ayant appartenu à l'auteur, comme le bureau devant lequel il s'asseyait pour écrire, mais aussi l'Oscar qu'il avait reçu en 1958, pour le scénario du Pont de la rivière Kwaï, et qui lui servait d'haltère.

## **2** Pierre Boule était agent secret

Avant John Le Carré, il y avait Pierre Boule. « Dans les années 1930, il est ingénieur mais décide d'aller cultiver l'hévéa en Malaisie », raconte Jean Lorient. La guerre éclate et fige le monde. Le Japon étend son ombre en Extrême-Orient. En 1942, Pierre Boule est mobilisé en Indochine. « Ce sont les services secrets anglais qui le contactent pour qu'il intègre le Renseignement ».

Sa mission ? « Transporter du matériel de sabotage en Indochine et y implanter un réseau capable de s'en servir ». Sur un radeau en bambou, il se lance sur la rivière Nam Na, mais est capturé au bout de quelques jours par un groupe de paysans thaïs. « Ils le livrent aux autorités françaises d'Indochine sous les ordres du régime de Vichy ». Il fait là la connaissance d'un officier, celui qui deviendra plus tard, dans son roman et dans le film,

le colonel Nicholson de la rivière Kwaï. Traduit devant la cour martiale de Hanoï, Pierre Boule est condamné aux travaux forcés à perpétuité. Il croupira deux ans dans des geôles insalubres avant d'être sauvé et de rejoindre les Forces spéciales britanniques.

## **3** Plusieurs ponts de la rivière Kwaï...

« Saviez-vous que les éléphants ont des règles de travail avec des horaires précis et des règles syndicales strictes ? », demande Jean Lorient. « Moi non plus », enchaîne-t-il rapidement, avant d'expliquer qu'il a appris ce genre de détails en tamisant les petites histoires derrière la grande du pont de la rivière Kwaï. Avec un ami historien, Thierry Gaiffier, les deux hommes sortent aujourd'hui « La véritable histoire des ponts de la rivière Kwaï » (1). L'ouvrage est truffé d'anecdotes inconnues sur les « trois ponts et plus si affinités » : celui du roman, celui du tournage et, enfin, ceux de la guerre contre le Japon, bombardés par les Américains. « Ni le pont du roman, ni les colonels ennemis n'ont vraiment existé ».

Au fil des ans, l'ouvrage imaginaire a acquis une existence réelle, même et surtout en Thaïlande. Et pourtant, Pierre Boule n'avait jamais mis les pieds sur le territoire de l'ancien royaume de Siam. « Il avait laissé couler son doigt sur une carte et s'était

arrêté sur la rivière Kwaï. Il aimait le nom ». Le livre, traduit en 21 langues et vendu à plusieurs millions d'exemplaires, puis le film de David Lean, en 1957, « ont réussi à faire croire à une histoire authentique ».

#### **4 Le pays d'Auray et « La planète des singes »**

L'histoire entre Pierre Boulle et Hollywood était et reste complexe. « Pour Kwaï, l'éditeur Julliard était tellement persuadé que l'offre américaine était un miracle, qu'ils n'ont pas vraiment négocié. Les droits ont été vendus aux studios Columbia pour quelques poignées de billets, pas plus de 15 000 francs ».

En revanche, quand des producteurs reviennent pour « La planète des singes », les négociations avec la Fox sont plus âpres... « Le premier film de la série sort en 1968 et c'est un triomphe, avec plus de 30 millions de dollars ». Le roman deviendra l'une des franchises les plus lucratives du cinéma, avec neuf longs-métrages. « Il est allé chercher un contrat plus avantageux sur le plan financier. Il ne faut pas croire qu'il était milliardaire, mais il vivait bien. Chaque fois que les Américains voulaient continuer l'adaptation du film, ils payaient des droits importants, répartis entre Pierre Boulle et l'éditeur du livre, Julliard ». Et si Disney (qui a absorbé la Fox et son catalogue) songeait à y revenir pour un nouveau reboot (ou

une autre séquelle), c'est désormais avec Jean Lorient et l'éditeur qu'il faudrait discuter.

#### **5 Pierre Boulle avait écrit la suite de « La Planète des singes »**

C'est LA scène qui a marqué des générations de cinéphiles : au bord de la mer, on découvre, en partie ensablée, la statue de la Liberté. Un twist final qui nous fait rembobiner le film. Cette scène, sans doute l'une des plus marquantes de l'histoire du cinéma, n'existe pas dans le livre. Elle est l'idée de Rod Serling, le scénariste de « La quatrième dimension ». Pierre Boulle ne l'avait pas approuvé. « Il s'était fait à l'idée puisque les critiques et le public applaudissaient ». Les désaccords vont se poursuivre avec La Fox, quand une suite est exigée. Un script d'une centaine de pages sera rédigé en 1968 par Pierre Boulle. Refusé, le scénario est resté pendant longtemps dans les archives de l'auteur. « Après sa mort, on a retrouvé le script. Nous l'avons transmis à la Fox. Qui serait actuellement en train de l'étudier », dévoile Jean Lorient. En attendant, le Morbihannais a fait tirer à quelques centaines d'exemplaires ce scénario (collector) perdu, et en garde la copie dans le mystérieux musée Pierre Boulle.

*\* Disponible au prix de 29,50 €.*

*Mail : jflorient.boulle@orange.fr*